Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Herausgeber: Fédération des architectes suisses

Band: 2 (1913)

Heft: 7

Artikel: L'établissement de bains du château de Jegenstorf

Autor: Röthlisberger, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-889828

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

qui fait une heureuse tache de couleur dans l'ensemble. L'ornementation des parois et du plafond à poutrelles apparentes est tenue dans les mêmes tons rouges et verts; en réalité, les couleurs forment une harmonie beaucoup plus tranquille que cela ne paraît être le cas sur la photographie, où le rouge et le vert forment, à intensité égale, des oppositions très vives. Les dispositions du plan ont permis d'installer dans un angle un petit salon de conversation, de forme triangulaire. La table placée au centre de la pièce est recouverte d'un drap gris-bleu; les fauteuils très confortables sont revêtus d'une moquette de même couleur, à dessins très simples. En fait d'œuvres d'art décoratif, il faut citer la pendule en chêne et acajou et les lustres en laiton et perles de verre. La salle a un aspect noble et distingué, elle rappelle un peu les salles de conseil des villes hanséatiques.

Les qualités qui distinguent les intérieurs composés par A. Witmer-Karrer se retrouvent au même degré dans les maisons d'habitation construites sous sa direction. Là aussi on ne trouvera pas de luxe inutile, pas d'ornements appliqués sans raison à l'intérieur ou à l'extérieur; tout ce qu'on voit est bien en rapport avec le caractère de l'édifice. Les formes sont inspirées des traditions locales librement interprétées: les couleurs — murs blancs, toits rouges et contrevents verts — sont celles qui, ainsi que l'expérience l'a démontré, — conviennent le mieux au paysage des bords du lac de Zurich. Dans les cas où il s'agissait d'introduire de nouvelles formes architecturales au milieu d'anciens jardins, l'architecte a fait preuve de goût et de tact: la vue du portail d'entrée de la propriété du Dr Hubacher, sur le Zurichberg, en est la preuve. Ce portail en lattes de bois peintes en blanc est renforcé au moyen de plaques de fer forgé, décorées d'ornements repoussés; les piliers en grès et la balustrade ornée de lierre ont reçu les formes les plus simples.

Les deux lampes qui donnent une idée des aptitudes de Witmer-Karrer dans un autre genre, sont l'une en laiton ciselé et poli, l'autre en bronze mat doublé de soie rouge qui brille à travers les ornements découpés dans le capuchon et qui se prolonge en longues franges. Dans ces œuvres, comme dans les intérieurs et les maisons d'habitation, l'artiste s'est gardé de toute extravagance, il a su trouver sans détours des formes à la fois belles et rationnelles. *Albert Baur.*

L'établissement de bains du château de Jegenstorf.

Les architectes B. S. A. Joss et Klauser ont été chargés par le propriétaire du château de Jegenstorf, M. von Stürler-von Müller, d'installer dans le parc qui environne cet édifice, un établissement de bains, dont nous reproduisons ci-contre le plan et les différentes façades. La piscine est divisée en deux parties, de profondeur différente. Une charmante porte a été percée dans le mur d'enceinte; elle est surmontée d'un tympan aux lignes arrondies sur lequel se détache un médaillon aux armes de la famille. Vis-à-vis de cette entrée s'élève la cabine de bains, toute claire au milieu de la verdure. Elle comprend deux petites chambres, un cabinet et, au centre, un vestibule ouvert du côté de la piscine. De simples colonnes supportent la saillie du toit. L'heureuse répartition des masses, les belles proportions donnent à l'ensemble un aspect calme et distingué, sans que l'architecte ait eu besoin de recourir à des ornements superflus.

Herm. Röthlisberger, Berne.

Art français et art allemand.

En rentrant chez eux, après l'exposition de Bruxelles, les Allemands avaient le sentiment d'avoir remporté une grande victoire. La section allemande était organisée de façon à produire une impression forte et durable. Ceux-là même qui avaient peu de considération pour les efforts tentés en pays germaniques, ou qui méconnaissaient ces tendances, ceux-là étaient obligés de reconnaître avec quel sérieux, avec quelle énergie les Allemands cherchaient à donner à leurs œuvres d'art décoratif une certaine unité de style. Cette constatation s'imposait lorsque l'on comparait entre elles les expositions des différents pays. Dans le domaine de l'art appliqué, la supériorité de l'Allemagne sur la France paraissait évidente aux yeux de tout observateur impartial.

Comment peut-on expliquer ce fait? Au cours des dernières décades, la France a marché à l'avant-garde, dans le domaine du grand art; ce sont ses peintres et ses sculpteurs qui ont ouvert au monde toutes les voies nouvelles. Ils ont été des novateurs